



## MER NOIRE : UN NOUVEAU TERMINAL DE TRANSIT DE BRUT POUR ROMPETROL

*De notre envoyée spéciale en Roumanie*

**Rompétrol vient de se doter d'un nouveau terminal de brut, en Mer Noire, à proximité de sa raffinerie roumaine Petromidia. Une installation de 24 millions de tonnes par an qui lui permettra, en particulier, de réexporter du brut vers l'Ouest du continent européen via la Méditerranée. De quoi « consolider le pont entre les ressources pétrolières de l'Est [tout spécialement celles de sa maison-mère KazMunayGaz] et le marché de l'Ouest ».**

« Dans un futur proche, Rompétrol deviendra l'un des principaux fournisseurs de brut sur le marché européen », a affirmé lundi dernier Dan Ionescu, directeur opérationnel de la compagnie roumaine et directeur de sa Business Unit "Trading".

Pour soutenir cette ambition, la filiale à 75 % de KazMunayGaz a mis en place un nouveau terminal de brut, dans l'offshore roumain.

Elle a par ailleurs accru de 350 % les capacités de transit de produits finis via le proche port de Midia. Des projets présentés à la presse en début de semaine à la raffinerie Petromidia de Rompétrol sise à 20 kilomètres de Constanta, station balnéaire des bords de la Mer Noire.

### UN TERMINAL D'UNE CAPACITÉ DE 24 MT/AN

Situé à 8,6 kilomètres des côtes, le MMT (Midia Marine Terminal) est relié aux cuves de stockage à terre par un pipeline d'une longueur totale de 10,2 km. Pour l'heure d'un niveau de 14 millions de tonnes par an (Mt/an), sa capacité de transit de brut sera portée à 24 Mt/an d'ici à la fin du premier semestre 2009.

De quoi renforcer la place de Rompétrol dans le transport de pétrole en Mer Noire. De quoi, également, « assurer la sécurité énergétique de l'Union européenne en créant une voie alternative » et « consolider le pont entre les ressources pétrolières de l'Est et le marché de l'Ouest », a déclaré le directeur général de Rompétrol, Dinu Patriciu.

Le MMT facilitera la vente par KazMunayGaz de pétrole kazakh en Europe via sa filiale Rompétrol. Rappelons que la compagnie kazakhe détient en particulier 100 % du terminal géorgien de Batoumi, situé de l'autre côté de la Mer Noire.

Le terminal « offre des opportunités aux deux pays » (la Roumanie et le Kazakhstan), s'est félicité Ali-bek Zhilbayev, directeur opérationnel adjoint de KazMunayGaz.

Dans un premier temps, 5 à 7 Mt/an d'or noir kazakh devraient approvisionner le terminal, qui recevra également du brut en provenance d'autres ex-Républiques soviétiques.



*Cuves de stockage de Rompétrol - DR*

Pour mener à bien la réalisation de l'installation, Rompétrol a fait appel au néerlandais Van Oord Offshore, un autre hollandais, Bluewater Energy Services, ayant fourni les équipements de base.

### UN INVESTISSEMENT DE 175 M\$

Au final, Rompétrol a consacré 175 millions de dollars (M\$) à son nouveau terminal et à l'accroissement des capacités de transit du port de Midia, passées de 90 000 à 310 000 t/mois. Désormais, ce port pourra accueillir des navires d'une capacité maximale de 10 000 tonnes de port en lourd (tpl) et des chalands citernes d'une capacité allant jusqu'à 2 000 tpl. La compagnie table sur un temps de retour sur investissement de seulement trois ans environ.

Le MMT pourra accueillir des pétroliers d'une capacité maximale de 160 000 tpl (soit des navires de taille Suezmax). Dans un premier temps, avant que l'installation n'atteigne sa pleine capacité, Rompétrol y accueillera au moins quatre navires par mois d'une capacité de 80 000 t chacun.

Le terminal a notamment l'avantage de réduire de 33 km la distance parcourue par le pétrole entre les navires et les cuves de stockage comparé à un acheminement *via* le port de Constanta. Et grâce à lui, les coûts de transport seront diminués d'« *au moins 4 à 5 dollars par tonne* », estime Rompetrol.

Le futur oléoduc devant relier le port bulgare de Bourgas, sur la Mer Noire, à celui d'Alexandroupolis, au Nord de la Grèce (projet dont la Russie est l'un des partenaires), « *transportera le brut à un prix plus élevé que nous ne le ferons via Midia* », a affirmé Dinu Patriciu.

#### **BIENTÔT UN PIPELINE CONSTANTA-TRIESTE ?**

Outre son acheminement vers la Méditerranée par les détroits du Bosphore et des Dardanelles, le pétrole transitant par le MMT pourrait également, à l'avenir, être transporté par pipeline.

Il reste pour cela à construire un tronçon de 312 km entre Pitesti (Roumanie) et Pancevo (Serbie) afin que soient reliés par oléoduc Constanta et la ville italienne de Trieste, sur l'Adriatique (les pipelines Constanta-Pitesti et Pancevo-Trieste existent d'ores et déjà).

Rompetrol serait prêt à coopérer avec d'autres compagnies pour mener à bien ce projet, a précisé son directeur général. Quel serait le montant de l'investissement ? « *Avant la crise financière, j'aurais dit que le*

*pipeline coûterait plus de 1,5 milliard de dollars. Aujourd'hui, je dirais plutôt 600 à 700 M\$* », a indiqué Dinu Patriciu.

#### **RAFFINERIE PETROMIDIA : UNE CAPACITÉ DE 5 MT/AN EN 2010**

Pour ce qui est de la raffinerie Petromidia, « *la plus moderne de Roumanie* » aux dires de Rompetrol, elle devrait voir sa capacité passer de 4,1 Mt/an à l'heure actuelle à 5 Mt/an en 2010 (100 000 barils par jour). Sa production peut aussi bien être exportée par navires *via* la Mer Noire ou le Danube que par camions-citernes ou par train.

D'une superficie de 480 hectares, le site (qui associe aussi un important complexe pétrochimique) est à même de fournir des produits aux normes européennes Euro V, a souligné Cosmin Turcu, son directeur général.

Bonne nouvelle : la crise ne devrait pas affecter ses activités. « *Nous n'allons pas réduire la production de notre raffinerie. Le marché (domestique et à l'exportation) est suffisamment large* », a souligné Dinu Patriciu.